

AURÉLIE DEBUSSCHÈRE

# LES SAGESSES ANCESTRALES

comme catalyseur d'innovations

DANS LES SOCIO-ÉCOSYSTÈMES  
RURAUX & DE MONTAGNE

MASTER 2  
GÉOGRAPHIE, AMÉNAGEMENT  
ENVIRONNEMENT, DÉVELOPPEMENT

PARCOURS TOURISME |  
INNOVATION | TRANSITION  
2020-2021



M É M O I R E

*"The way we see the world shapes the way we treat it.  
If a mountain is a deity, not a pile of ore;  
if a forest is a sacred grove, not timber;  
if other species are biological kin, not resources;  
or if the planet is our mother, not an opportunity,  
then we will treat each other with greater respect.  
Thus is the challenge, to look at the world  
from a greater perspective."*

*~ David Suzuki*



*Photographie d'une randonneuse auprès du Glacier des Bossons, Chamonix Mont-Blanc, France.  
Avec l'aimable autorisation du photographe auteur Gérard Darnis.*

## Remerciements

Je tenais à remercier tout particulièrement les personnes qui ont consacré du temps et guidé avec bienveillance la rédaction de ce mémoire, lequel, grâce à leur concours, a été véritablement vibrant d'enseignements :

Sipi Flamand, du conseil des Atikamekw de Manawan (Québec), pour son aide dans l'établissement d'une analyse de la réalité systémique des sociétés autochtones d'Amérique du Nord, ainsi que ses ressources précieuses partagées de l'aîné atikamekw Charles Cocoo,

Kirsten Koop et Pascal Mao, enseignants-chercheurs respectivement responsable du mémoire et directeur du CERMOSEM, pour la qualité de leur écoute et leurs conseils avisés, afin de donner à cette recherche l'approche adéquate à la poursuite vers la thèse de doctorat,

Sylvie Blangy, pour son expertise éclairée depuis 2009 sur mes entreprises universitaires reliées aux mondes autochtones, à la véritable inspiration qu'elle représente dans le paysage de l'innovation scientifique au services du dialogue et de la réconciliation entre les peuples,

Philippe Bourdeau, responsable pédagogique et créateur du Master Tourisme, Innovation, Transition, pour la qualité du programme dispensé pendant cette année de grands défis sociétaux, dans l'incubateur à visionnaires que représente cette formation hors normes dans le microcosme universitaire,

Ernst Zürcher, professeur émérite, pour sa disponibilité malgré un calendrier professionnel chargé. Son regard expert à l'identification des strates des mondes sensibles, des conversations envisageables entre les mondes physiques, métaphysiques et scientifiques, ses excellents conseils et mises en lien appuyés d'une grande curiosité intellectuelle, appellent à poursuivre dans un futur proche d'autres passionnantes conversations,

Patricia et Isaline Wyssenbach, Julie Gille, Eva Lubart et Vessela Lazarova, pour leur confiance et leur participation déterminante à la réalisation de ma première recherche-action en Pays du Mont-Blanc et qui ont, grâce à leurs talents et sensibilités respectives, permis d'établir l'ébauche méthodologique à la base de mes futures recherches,

Les entités, éléments naturels, vivants non-humains gardiens du Lac Vert (Passy), du Mont-Blanc (St Gervais) et du Glacier des Bossons (Chamonix), expressions d'un vivant empreint du mystère et du plus grand que nous, pour leur ouverture au dialogue entre nos réalités. Notre prise de contact nourrit l'espoir de nouer de nouvelles bases de respect mutuel, selon les instructions originelles autrefois entendues par nos ancêtres,

Damien Gaucherand, directeur du pôle économique et social Innovalles (Haute-Savoie), pour sa sagesse et sa lucidité à l'appréhension des stratégies territoriales locales et régionales, notamment dans la sphère politique, afin d'identifier de futurs terrains d'expérimentation aux diagnostics du sensible au Pays Rochois et dans la zone frontalière franco-suisse,

Eric Julien et Lise Fabbro, de l'association *Tchendukua*, pour cette révélation et grande source d'inspiration qu'est devenue la méthodologie des diagnostics croisés présentée au sein de ce mémoire,

leur confiance au partage de la documentation sur le passionnant premier diagnostic du Vercors avec les représentants de la culture Kogi et les coopérations à venir sur le diagnostic du fleuve Rhône en 2022,

Mes camarades de la promotion M2 TIT 2020-2021, pour leur solidarité, leur bonne humeur et les nouvelles amitiés qui ont émergé de cette aventure universitaire et professionnelle,

Merci à Adeline Le Saint, soutien de toujours à mes projets, pour sa révision attentive qui nous offre une lecture harmonisée du présent document,

Merci enfin à mon conjoint et ma famille, qui ont eu à cœur de m'offrir un environnement serein, propice à l'écriture de ce mémoire. J'espère que ce document saura aiguïser votre curiosité et mettre davantage de sens aux mystérieuses entreprises dans lesquelles je ne finis plus de m'investir..

## Avant Propos

*“Un jour les avions ne voleront plus.  
Il adviendra une crise économique majeure.  
Le tourisme n’existera plus.”*

J’ai 25 ans et je suis assise, un thé à la main, dans le chalet de mon hôte, qui formule cette affirmation impromptue. Prononcée par une femme bulgare que je viens de rencontrer, mon diplôme de maîtrise en tourisme tout juste en poche, l’annonce inattendue me fait l’effet d’une prophétie des temps modernes. Cette femme, qui deviendra l’une de mes plus précieuses références, fait partie de ces personnes “clairvoyantes” qui accompagnent, soignent, conseillent. Les Amérindiens de communautés voisines viennent même la consulter pour certaines maladies. Ce jour-là, dans son salon, elle nous partage en toute simplicité l’un des consensus qui se murmurent parmi les collègues de “lecteurs du sensible”, “d’interprètes du monde spirituel” dont elle fait partie ; c’est en croisant leurs visions qu’ils tentent de tromper les pièges de l’esprit, de faire émerger l’essence d’une tendance, d’un message commun déchiffré dans d’autres dimensions.

12 ans plus tard, nous sommes à l’ère annoncée de l’Anthropocène.

*Le trafic aérien international a été réduit de près de 75 %<sup>1</sup> (2020) et les frontières sont partiellement fermées, la crise économique est devenue une réalité globale, exacerbée par les catastrophes naturelles, le tourisme tel qu’il fut déployé à l’ère industrielle, est mort.*

L’humanité a été ébranlée par une pandémie mondiale, laquelle a raflé beaucoup d’anciens de toutes cultures. Les peuples autochtones, si précieux à la diversité du monde, ont vécu d’inégales situations, pour beaucoup catastrophiques : graves infections dues aux absences de protections sanitaires dans des communautés Nord-Américaines (Dinés) et Amazoniennes, effondrement du secteur du tourisme<sup>2</sup>, plongeant des communautés entières, trop dépendantes, dans un profond désarroi (suicides de guides népalais, famine des familles Maasai<sup>3</sup>…), et autres prédativités extractivistes renforcées sur leurs terres ancestrales, nécessitant de nouvelles stratégies pour maintenir la vie, quoi qu’il en coûte. En France, dans une réalité plus régionale, les tensions s’exacerbent alors que le tourisme de montagne traverse une crise historique : l’âge d’or de l’industrie du ski vit ses derniers instants au regard d’un réchauffement climatique déjà présent, condamnant la neige, les glaciers et le pergélisol à disparaître, le métier de guide porteur de 200 ans d’histoire locale, à se réinventer dans des espaces plus instables, au seuil d’un système économique à l’évidente absurdité et obsolescence. Le changement de paradigme s’amorce dans un climat de fractures, dans lequel la société de loisirs observe son propre déclin et se réveille temporairement confisquée de ses habitudes de mobilité, nouvellement calquées sur le rythme incertain des frasques d’un virus invisible.

C’est la vulgarisation des données scientifiques du Groupe d’Experts Intergouvernemental sur l’Evolution du Climat (GIEC)<sup>4</sup> à propos de la menace climatique, doublée d’un contexte sanitaire

<sup>1</sup> IATA, 2020, *la pire année de l’histoire pour la demande de voyages aériens*

<https://www.iata.org/contentassets/9acb79cb3f2a4243af09f822c72f4355/2021-02-03-02-fr.pdf>

<sup>2</sup> UNWTO, *Covid-19 unprecedented impacts*

<https://www.unwto.org/tourism-and-covid-19-unprecedented-economic-impacts>

<sup>3</sup> Maasai Nature Conservancy *Ask for help to fight Pandemics*

<https://www.goodnewsnetwork.org/maasai-nature-conservancy-helped-by-100k/>

<sup>4</sup> *L’humanité sous la menace d’impacts irréversibles, selon le Giec*

<https://www.lecho.be/dossier/climat/l-humanite-sous-la-menace-d-impacts-irreversibles-selon-le-giec/10315465.html>

laissant entrevoir l'incertitude, qui pousse le monde moderne vers la sortie du mythe de la toute puissance humaine ; et plus globalement, la finitude d'un monde baigné d'illusion collective. Par son mécanisme industriel, capitaliste et extractiviste, nous devons nous rendre à l'évidence : notre réalité fonctionnelle n'est définitivement pas viable pour assurer le legs d'une planète vivable aux générations futures<sup>5</sup>.

Alors que l'on projette et témoigne d'ores et déjà d'un système Terre à l'instabilité et l'hostilité croissantes, deux visions du monde, en apparence opposées, semblent matures pour une convergence : l'univers de la science moderne, lequel s'appuie sur l'innovation technologique rassurant notre besoin de rationalité, face aux savoirs anciens, millénaires, passés de génération en génération par les sociétés dites "traditionnelles" : l'héritage des peuples autochtones, représentant près de "476,6 millions de personnes, appartenant à 5000 groupes ethniques, parlant 4000 langues natives et réparties dans 90 pays du monde" selon l'organisation Cultural Survival. La rumeur grandissante, notamment au sein de la communauté scientifique, se fait entendre : "les peuples autochtones sont les gardiens de la forêt, des écosystèmes, de la santé et de l'équilibre planétaire". Cités tour à tour par les agences des Nations Unies<sup>6</sup>, de la FAO<sup>7</sup>, de l'UNESCO<sup>8</sup>, le monde institutionnel se fait l'écho de la société civile qui porte ce discours depuis près de 30 ans, renforcé par des données qui ne laissent plus de place au doute : "80 % de la biodiversité mondiale serait en territoires autochtones". Les peuples autochtones préserveraient ainsi 11 % des forêts mondiales, et selon la FAO, les aires protégées gérées par les peuples autochtones coûteraient entre 5 et 42 fois moins à administrer, étant ainsi économiquement plus viables que les systèmes de reforestation à l'échelle mondiale.

Puisque les méthodes millénaires et ancestrales de gestion du territoire sont aujourd'hui éprouvées, il subsiste une interrogation centrale :

***Sommes nous face à une faille méthodologique ou bien à une diamétrale différence ontologique ? Le cas échéant, comment nous réinventer, mettre en mouvement un changement de posture, de paradigme, de modèle ?***

***Si la vision du monde sur laquelle notre société industrielle s'est construite est remise en question, notamment par la science moderne qui l'a façonnée, ne pourrait-on pas trouver, dans l'activation des dialogues entre les cultures, d'autres sources d'inspiration qui permettent l'imagination d'un nouveau monde ? Peut-on articuler des systèmes culturellement éloignés afin qu'ils deviennent compatibles, grâce à la réconciliation des perspectives, proposant des modèles hybrides entre les sciences, les savoirs et plus largement, les sagesses modernes et ancestrales ?***

***En quoi les approches traditionnelles, également présentes, enfouies dans notre passé occidental, peuvent-elles être source de renouveau ? Par quels points communs inexplorés et stratégiques toutes les cultures humaines se retrouvent et se rassemblent ? Existe-t-il un seuil de convergence qui annonce l'émergence d'une identité collective et universelle, au service d'un mieux vivre, compatible tant au niveau local que planétaire ? Comment pouvons-nous***

<sup>5</sup> Reporterre, *Le capitalisme nous conduit au désastre*

<https://reporterre.net/Le-capitalisme-nous-conduit-au-desastre>

<sup>6</sup> Déclaration des droits des peuples autochtones :

[https://www.un.org/development/desa/indigenouspeoples/wp-content/uploads/sites/19/2018/11/UNDRIP\\_F\\_web.pdf](https://www.un.org/development/desa/indigenouspeoples/wp-content/uploads/sites/19/2018/11/UNDRIP_F_web.pdf)

<sup>7</sup> Food and Agriculture Organization. *New report shows Indigenous and Tribal Peoples 'best guardians' of forests* [Article en ligne] - Disponible sur <http://www.fao.org/news/story/en/item/1391139/icode/>

<sup>8</sup> Discours d'Audrey Azoulay, présidente de l'UNESCO, à l'occasion de la Journée Internationale des Peuples Autochtones [https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000378418\\_fre](https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000378418_fre)

***mieux converser avec les sphères non-humaines, en comprendre les règles et les besoins, afin d'engager une coopération inter-espèces, dans l'optique d'une répartition plus équilibrée des territoires ?***

La rétrospective d'années d'immersions dans le milieu des "médiateurs de l'invisible" m'amène à dresser le postulat suivant : il existe des lois naturelles immuables, qui s'apprennent de la relation attentive au territoire. Elles se transmettent par la langue et les rites, sont un encodage culturel à l'expression du naturel. Ceci constitue la base de l'expression identitaire, de l'humain rattaché à sa terre, conscient du rôle qui lui incombe de la protéger, de favoriser le flux du vivant. De mes six années de vie intermittente dans une "réserve amérindienne", la communauté Atikamekw de Manawan, au Québec, j'ai pu constater que les stigmates de la colonisation ont appauvri l'équilibre de la Terre et de ses lois naturelles : le territoire et les humains en sont tombés malades. Les guérisons humaines et territoriales passent par une exploration des origines, afin de restaurer le logiciel relationnel garant de l'équilibre : le maintien du *Chi*, l'énergie de vie définie par la médecine chinoise depuis des millénaires.

***Comment les sagesses ancestrales peuvent nous aider à appréhender l'incertitude d'un monde en changement, alors que l'ordre, l'équilibre, semble avoir été rompu ?***

***Quelles règles universelles régissent la Nature et l'Univers ? Comment l'humain s'y inscrit ? Pourquoi la voie spirituelle, d'une spiritualité de la Terre, est une piste à explorer qui nous livre de précieuses indications sur la manière de comprendre les codes de la Nature ?***

***Peut-on réellement parler et dialoguer avec la Nature et le Vivant non-humain ?***

***Qui sont les médiateurs du subtil, ces percepteurs du sensible et de l'invisible ? Comment peuvent-ils apporter un regard renouvelé sur notre relation au monde et favoriser la coopération inter-espèces au cœur de nos territoires en plein bouleversements ?***

***Peut-on faire dialoguer les mondes de la physique et de la métaphysique ? De l'intellect et de l'intuitif ? De la science moderne et des sagesses millénaires, qui détiennent la connaissance des lois de l'Univers, d'où découlent une cartographie spirituelle de l'être au monde ?***

***Pourquoi cette exploration entre les sphères subtiles et tangibles est essentielle à l'appréhension d'un monde inconnu et en bouleversement ? Que comprendre du monde lorsqu'on se met dans la peau d'une montagne, d'un cours d'eau ? À quels champs de connaissances cela peut-il donner accès ?***

Vaste et ambitieuse, la tâche semble immense, aux racines de nos questions existentielles.

Très humblement, ce mémoire souhaite s'employer à donner une résonance et un champ d'application tangible à l'ouverture vers d'autres espaces interstitiels de connaissances, et surtout de coopérations.

\*\*\*

C'est en automne 2010 que je suis pour la première fois arrivée en terre ancestrale Atikamekw, par la piste septentrionale dite "chemin de Manawan"<sup>9</sup>, à 88 km du dernier village québécois de Saint-Michel-des-Saints (région de Lanaudière). Partie à la rencontre de communautés que je n'avais pas réussi à rejoindre lors d'un précédent stage de fin d'études à *Tourisme Autochtone Québec*<sup>10</sup>,

<sup>9</sup> Le Devoir, *Sur la dangereuse route de Manawan*

<https://www.ledevoir.com/societe/transports-urbanisme/582793/sur-la-dangereuse-route-de-manawan>

<sup>10</sup> Tourisme Autochtone Québec <https://tourismeautochtone.com/>

j'avais prévu deux mois d'errances au gré des rencontres, afin de documenter la "vie en réserve", entre plusieurs communautés du Québec, du Nouveau-Mexique et d'Arizona.

A l'époque jeune photographe professionnelle, je me projetais dans une aventure aux contours historiques, bercée depuis l'adolescence par un référentiel devenu mythe : l'œuvre de l'ethno-photographe Edward S. Curtis<sup>11</sup>, consacrée à documenter la vie des nations amérindiennes, à l'aube de leur déclin, face à l'inexorable progression des vagues de colonisation.

Bien que ce voyage fut illustré par des photographies qui ont su témoigner de mes rencontres, l'appareil photographique, épisodiquement médium à l'échange, à la création de liens et de réciprocity, resta discret et principalement rangé dans sa sacoche de transport.

Ce qu'il m'a été donné de vivre lors de ce voyage initiatique, a de façon totalement inattendue, été l'expérience du contact avec le subtil, parfaitement imperceptible à l'œil non exercé, maladroitement attentif, mettant immédiatement la technologie à l'échec d'une lecture plus aguerrie. Comme lors d'une formation intensive, j'ai été immédiatement immergée dans un milieu dont j'ignorais toute notion : le territoire, les codes, le langage.

Par cette porte grande ouverte à la découverte d'un autre monde, les Atikamekw de la communauté de Manawan ont été ma famille d'adoption durant six années de séjours et de dialogues. Ils ont été un véritable foyer d'apprentissage à l'approche des mondes subtils, des sphères invisibles et sensibles. Je voudrais tout spécialement exprimer ma gratitude aux femmes et hommes médecine, guérisseurs et porteurs de savoirs, Atikamekw, Anishnabe (Algonquins), Bulgares, Diné (Navajo), qui m'ont permis de me familiariser avec cette langue si particulière, commune aux médiateurs d'autres dimensions, au-delà de leur appartenance culturelle : celle qui contient dans son essence, les instructions originelles à la définition des humanités.

Les jalons posés au travers de ce mémoire espèrent rendre hommage à ces interprètes souvent invisibilisés par l'histoire, la pensée dominante et les mécanismes de la "mono-culture". Puissent les pistes évoquées, permettre le rétablissement de leur essentielle contribution à l'harmonie entre les sociétés humaines et non-humaines.

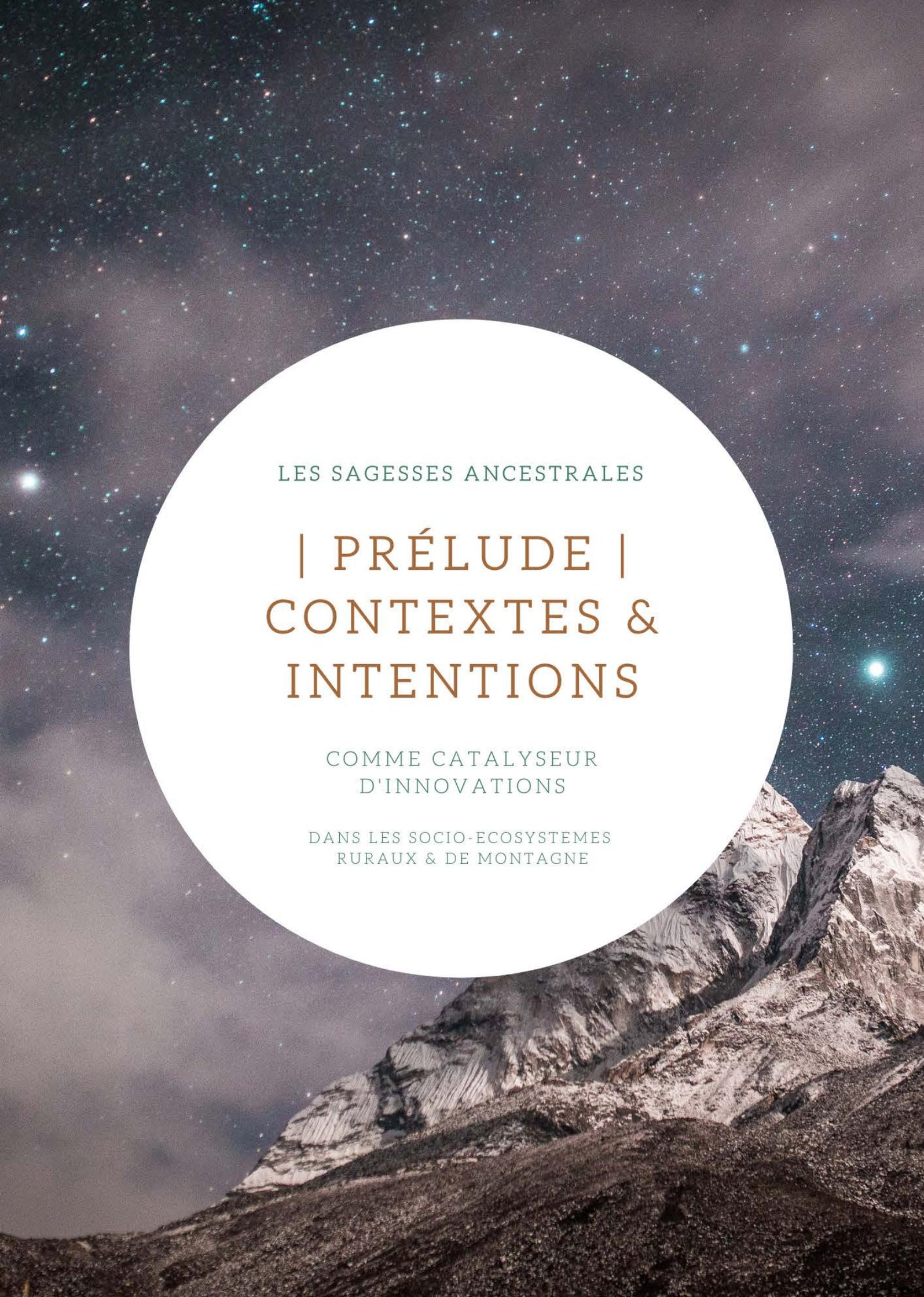
---

<sup>11</sup> Mathilde Arrivé - *Par delà le vrai et le faux, les authenticités factices d'Edward S. Curtis et leur réception*  
<https://journals.openedition.org/etudesphotographiques/3283>

# Sommaire

<b>Remerciements</b>	<b>2</b>
<b>Avant Propos</b>	<b>4</b>
<b>Sommaire</b>	<b>8</b>
<b>Introduction : l'enjeu prospectif et l'apport de connaissances nouvelles</b>	<b>10</b>
<b>Angles, approches et méthodologies retenues pour la recherche</b>	<b>12</b>
A/ La revue : 12 ans d'initiations en terres ancestrales	12
B/ État de l'art	13
B.1/ Les ouvrages de référence	13
B.2/ Les supports périphériques	14
C/ Problématique et axes de questionnement	14
D/ Hypothèse et résultats attendus	15
E/ Appareil conceptuel choisi	15
F/ Méthodologie	16
G/ Sémantiques d'approche	17
<b>I / CHAPITRE 1   Dialogue des ontologies pour un changement de paradigme</b>	<b>20</b>
1.1 Approche conceptuelle et représentations croisées	20
1.2 Bilan d'une convergence sémantique : vers une vision plurielle des représentations	37
1.3 Interprétations préliminaires et pistes d'investigation	38
<b>II / CHAPITRE 2   De la tradition à l'innovation : les sagesses ancestrales face au monde moderne</b>	<b>40</b>
2.1 Au cœur des communautés : pratiques spirituelles et terreaux initiatiques	40
2.1.1 Enseignements, lois universelles et transmission des valeurs	41
2.1.2 (R)évolution des cosmovisions : l'innovation autochtone à l'ère contemporaine	51
2.1.3 Héritage ancestral et médiation entre les mondes : le potentiel des Pays de Savoie	53
2.2 Généalogie et récit de territoire : l'identité attachée à la Terre	58
2.2.1 Portraits de la reconstruction identitaire	58
2.2.2 Le lien aux grands-parents : le rôle de l'ancestralité de proximité	60
2.2.3 L'imaginaire et l'ancien au service de nouveaux récits : le laboratoire Constellers	62
2.3 Émergence d'une cartographie du sensible : sémiologie et représentations	64
2.3.1 Approche du sensible dans l'innovation scientifique	64
2.3.2 Cartographie du vibratoire : Genève et le Mont-Blanc, hauts lieux planétaires	65
2.3.3 Mise à jour du logiciel relationnel : un autre rapport au territoire, à l'eau et la montagne	67
<b>III / CHAPITRE 3   Diagnostics croisés, diagnostics sensibles : vers de nouvelles méthodologies hybrides ?</b>	<b>69</b>
3.1 Tour d'horizon de la cartographie du sensible et enjeux méthodologiques	69
3.2 Étude de cas : le diagnostic santé du Vercors avec les mamus Kogis	74
3.3 Recherche-action pilote du " Diagnostic Sensible " en Pays du Mt Blanc	82
3.3.1 Méthodologies & intervenantes	83
3.3.1.1 Contexte	83
3.3.1.2 Objectifs	83
3.3.1.3 Origine & intention	84
3.3.1.4 Attendus	84

3.3.1.5 Participant.es	85
3.3.2 Déroulé, méthodologie, résultats et perspectives	86
3.3.2.1 Déroulé	86
3.3.2.2 Méthodologie	87
3.3.2.3 Résultats	90
3.3.2.4 Perspectives	99
<b>IV / CHAPITRE 4   SENTIERS D'INVESTIGATION : CHEMINS VERS LA THÈSE</b>	<b>103</b>
4.1 Synthèse et bilan	103
4.2 Limites et potentiels	105
4.3 Tremplin vers la thèse	108
4.3.1 Cap sur le fleuve Rhône et les Gardiens du Fleuve	108
4.3.2 Le sensible aux points de frictions : Pays du Mont-Blanc, la montagne sacrée	108
4.3.3 Passerelles vers l'expérience transformatrice en montagne : l'écosystème des Gardiens	108
<b>Bibliographies</b>	<b>110</b>
I / Bibliographie du mémoire	110
II / Webographie	111
<b>Annexes</b>	<b>124</b>



LES SAGESSES ANCESTRALES

| PRÉLUDE |  
CONTEXTES &  
INTENTIONS

COMME CATALYSEUR  
D'INNOVATIONS

DANS LES SOCIO-ECOSYSTEMES  
RURAUX & DE MONTAGNE

## “Prélude” | Construction du mémoire, mise en contexte et intentions

### ***Introduction : l'enjeu prospectif et l'apport de connaissances nouvelles***

Avant de plonger dans la matière brute de la démonstration qui sera exposée tout au long du mémoire, j'aimerais poser un regard réflexif sur l'écart qui caractérise la construction du sujet de mémoire et sa phase rédactionnelle.

Les cinq mois séparant la projection de l'écriture ont permis de procéder à la révision des ambitions préliminaires : renoncer à certaines techniques envisagées a parallèlement permis l'ouverture de nouvelles voies.

Tout d'abord, le projet de réaliser une quinzaine d'entretiens de personnes ressources s'est révélé être trop ambitieux au regard des autres priorités personnelles et professionnelles qui se sont enchaînées au sortir du premier semestre de formation. L'immense ressource numérique à disposition, renforcée d'une solide littérature, ont permis d'appréhender les visions des spécialistes identifiés : il n'était ainsi pas indispensable de les solliciter directement et d'extraire une vision complexe de l'analyse croisée de leurs regards. Déjà chargée de questionnements découlant de ma propre expérience de terrain, au nombre conséquent de rencontres accumulées durant 12 ans, j'ai préféré focaliser mon enquête sur des champs précisément identifiés, renforcés par l'expertise d'un comité très restreint d'initiés.

Il m'est apparu également important d'entreprendre l'identification d'une famille scientifique d'appartenance, bien que la nature fondamentalement systémique de cette recherche soit à l'évidence un dialogue transdisciplinaire, hybridant des approches anthropologique, ethnologique, philosophique, écologique, psychologique, géographique ou encore urbanistique. Issue de formations en *langues étrangères appliquées* puis en *tourisme, loisirs, patrimoine*, ainsi qu'une double expérience professionnelle en tant que photographe (prestations artistiques) et consultante en tourisme autochtone (représentation des droits des peuples autochtones aux Nations Unies et aux salons internationaux du tourisme), j'avais à cœur d'inscrire cette expérience d'écriture dans la continuité d'une recherche et d'une progression systémique personnelle, tout en intégrant les concepts scientifiques abordés durant cette année de Master.

Par ailleurs, j'ai souhaité assumer l'approche phénoménologique afin d'injecter un principe de subjectivité propre aux sciences sociales au cours de ma recherche ; il me semblait en effet important de faire preuve d'honnêteté et de transparence en l'intégrant dans l'approche scientifique. La psychologie sociale confirmant que nos représentations du monde étaient propres à chaque individu<sup>12</sup>, j'ai fait le choix d'appréhender la mise en perspective de ma propre vision du monde et des mécanismes reliés, pour tenter d'analyser de l'intérieur, le point de bascule vers un changement de paradigme à visée plus globale et complexe.

Enfin, j'ai considéré qu'infuser mes propres conclusions expérientielles se justifiait dans l'approche holistique associée au sujet traité : en effet, considérant que l'humain fait partie d'un écosystème, il aurait été illusoire de m'exclure du système en question, notamment en raison du fait que les terrains choisis pour l'analyse étaient des espaces auxquels je me sentais spécifiquement appartenir, ou avec lesquels j'avais commencé à nourrir une relation.

---

<sup>12</sup> Marková, I. (2005). *Le dialogisme en psychologie sociale*. Hermès, La Revue, 41, 25-31.  
<https://doi.org/10.4267/2042/8948>

La confirmation de l'approche choisie s'est produite à l'issue d'une chronologie d'événements : la lecture du compte-rendu du premier "Diagnostic Croisé" réalisé dans le Vercors par le géographe Eric Julien, les points étapes organisés avec ma directrice de mémoire Kirsten Koop et le directeur du CERMOSEM, Pascal Mao, ainsi que l'intégration d'un incubateur d'entreprises solidaires et sociales sur la Vallée de l'Arve (Haute-Savoie). Ces étapes ont amené à une réflexion orientée vers des cas concrets de recherches appliquées, affilant plus précisément le projet de recherche aux ethnosciences et aux humanités environnementales, avec l'optique d'offrir à l'approche conceptuelle une inscription immédiate dans la matière.

Notre responsable pédagogique Philippe Bourdeau a par ailleurs encouragé une démonstration prospective, "transgressive-créative" au cadre universitaire, afin de répondre aux enjeux de connaissances nouvelles ; une invitation audacieuse que j'ai tenté de saisir avec toute la passion qui anime mes multiples entreprises. Entre le risque de sombrer dans trop de paternité scientifique au cœur de l'appareil conceptuel et l'éparpillement de terrain, j'ai entrepris de trouver un équilibre stimulant entre la formulation non exhaustive d'axes de questionnement, qui justifieraient la base d'un projet de recherche, mais également la proposition concrète d'outils méthodologiques et techniques, qu'ils soient éprouvés dans d'autres milieux ou encore à inventer au cœur de nos territoires et nos communautés.

Le changement de structure du mémoire a permis de connecter directement l'analyse théorique aux essais pratiques, présentant l'opportunité de réaliser un tout premier atelier de recherche-action en Pays du Mont-Blanc le 20 et 21 Juin 2021, lequel sera exploré en détails dans la troisième partie du dossier.

Ce document, véritable rétrospective d'une enquête qui a commencé il y a près de 12 ans dans des communautés amérindiennes de la forêt boréale, a pour vocation d'être une base réflexive à la poursuite en thèse de doctorat sur le sujet suivant : *"Cross Diagnosis : Réconciliation au territoire par la géographie du sensible. Dialogue des approches modernes et ancestrales"*. Un thème qui doit son inspiration à la lecture du compte-rendu sur les diagnostics croisés, organisés et analysés par le géographe Eric Julien. L'objectif de cette recherche plus profonde sera de multiplier les protocoles de recherche-action afin de doter les territoires, les communautés et les communes, de nouvelles appréhensions de leurs espaces grâce à la cartographie du sensible. En faisant émerger des méthodologies intégrant l'approche sensible au niveau ultra-local, mais également transnational (partenariat envisagé avec l'association Lausannoise ID-EAU, qui défend la reconnaissance d'une personnalité juridique au Rhône en zone franco-suisse), l'idée sera de restituer une matière innovante aux territoires, afin qu'ils s'en saisissent pour dessiner les futures politiques d'aménagement conscient, d'urbanisme raisonné, de gouvernance équilibrée, pour un habiter partagé des espaces "riches de vivant", au regard des bouleversements climatiques, avec un focus spécifique sur les espaces ruraux et montagnards, tout spécifiquement concernés par le crucial enjeu de l'eau.

## Angles, approches et méthodologies retenues pour la recherche

### A/ La revue : 12 ans d'initiations en terres ancestrales

Immergée dans les cultures ancestrales des "Peuples Premiers" depuis près de 12 ans, j'ai eu l'opportunité de vivre plusieurs années de séjours longue durée au sein de communautés amérindiennes au Québec (Canada) et en Arizona (États-Unis). De cette expérience sociale de vie en "réserves autochtones", particulièrement à Manawan (Lanaudière, Québec), a émergé une lecture de ces socio-systèmes hybrides, évoluant entre tradition et modernité, dans un contexte de décolonisation naissante des consciences et des pratiques. Quant à l'écotourisme, sa mise en œuvre raisonnée en territoire ancestral est apparue comme un sérieux outil de protection des ressources et de l'établissement d'une stratégie territoriale partagée entre les habitants autochtones et les voyageurs.

L'adaptation et la résilience des peuples millénaires n'est aujourd'hui plus à prouver. Face aux enjeux du changement climatique, à mesure que grandit la conscience collective d'une planète aux ressources finies et d'une perte de sens de nos pratiques sociétales, les méthodologies et philosophies ancestrales rencontrent un regain d'intérêt.

**Le temps de la mise en perspective des ontologies semble venu** : à la fois pour réinventer le vivre ensemble, mais également pour réconcilier le passé et le présent, afin de dessiner un avenir soutenable pour l'humanité et l'ensemble du monde vivant. **Par ailleurs, les territoires ancestraux autochtones, nos territoires ruraux et de montagne apparaissent partager de manière troublante un même destin : ceux d'espaces sentinelles à la crise climatique, au cœur desquels les stratégies d'adaptation doivent déjà s'évertuer à être à l'œuvre pour envisager l'après.**

Au cœur de nos sociétés complexes, l'innovation technologique fait figure de solution systématique aux blocages croissants rencontrés par notre modèle en bout de course. Selon la vision des sociétés traditionnelles, l'espace temps, de nature circulaire, nous amène quant à lui à **trouver dans le passé des clefs au design de notre futur**. De cette perspective est née "l'innovation inversée" qui propose de considérer les cultures d'ailleurs (Suds, pays émergents, sociétés marginalisées telles que les peuples autochtones) comme **détentrices de savoirs et savoirs faire précieux**, vivier d'inspiration pouvant répondre aux enjeux de nos sociétés modernes.

Par l'étude et l'analyse des ontologies traditionnelles d'ailleurs et des phénomènes ancestraux et d'innovation qui s'y déroulent, notre société occidentale semble pouvoir trouver des réponses à ses problématiques existentielles. **C'est ce que ce mémoire se propose d'explorer, afin de rétablir l'intelligence ancestrale comme source d'inspiration à nos enjeux modernes et la pressante injonction à la transition**. Une manière de pouvoir, dans un second temps, faire émerger les savoirs perdus de nos propres ancêtres, outils légitimes à la résilience, enfouis dans notre propre passé.

En mettant en perspective les socio-écosystèmes des sociétés ancestrales autochtones avec les socio-écosystèmes des territoires ruraux et de montagne, j'aspire par ce mémoire à **amorcer un travail de recherche-action qui puise son inspiration des sociétés traditionnelles, dans l'optique d'insérer de manière raisonnée, leurs méthodologies, anciennes et contemporaines, au cœur de nos propres processus d'innovations territoriale et sociale**.

Cette investigation souhaite à la fois répondre à un **enjeu de connaissance, voire un enjeu de**

**conscience** (ontologies d'ailleurs) mais surtout à un **enjeu d'action** ; un positionnement métissé axé sur la recherche-action. En effet, si l'objectif est d'amorcer le sujet pour en poursuivre l'approfondissement en thèse, l'idée maîtresse sera de **perfectionner l'approche et les méthodes de recherche action auprès des communautés rurales et montagnardes de territoires en transition, en demande de nouvelles visions.**

**Si le *Transition Design*, la décolonisation des pratiques et l'émergence d'une nouvelle ontologie seront les axes principaux de cette recherche**, les thèmes sous-jacents abordés seront ceux de l'intelligence climatique du tourisme, le diagnostic des systèmes, les outils de déverrouillage, l'esquisse d'une réconciliation humain-nature et l'expérimentation de nouvelles méthodes pour une approche prospective, qui place le rapport à l'identité, à la mémoire et au territoire **au cœur d'une nouvelle autochtonie**, valorisée à travers des pratiques récréatives porteuses d'un nouveau récit, dans les territoires spécifiques que sont l'espace rural et de montagne.

## **B/ État de l'art**

Dans l'optique de proposer une nouvelle lecture du "corps territorial" à travers la vision ancestrale de peuples animistes, ce mémoire aura pour principal objectif **l'établissement d'une base méthodologique** qui puisse offrir des perspectives d'accompagnement de nos territoires **vers une nouvelle ontologie compatible avec nos réalités sociétales.** La base bibliographique qui nourrira cette réflexion sera assurément transversale et pluri-disciplinaire.

### **B.1/ Les ouvrages de référence**

- **Les écrits (synthèses, livres) du géographe Eric Julien<sup>13</sup>**, fondateur et président de l'association *Tchendukua* et de *l'Ecole de la Nature et des Savoirs*, seront également une base solide d'exploration de l'ontologie du peuple Kogi (Colombie). Eric Julien organise des diagnostics santé de territoire (Vercors 2018, Rhône 2022) sous forme de "**diagnostics croisés**" entre les chamanes kogis et un consortium de scientifiques, dans l'optique de dresser des "**cartographies du sensible**" qui puissent accompagner la représentation des lois naturelles et cosmiques existants sur nos territoires. J'aimerais pouvoir intégrer le comité scientifique de l'association *Tchendukua* en apportant mon soutien à l'établissement d'un document de référence (Congrès de Genève, Octobre 2022) au service du prochain diagnostic (Fleuve Rhône, Suisse & France). Unique par nature, cette initiative d'Eric Julien n'en est encore qu'à ses débuts dans le déploiement de son potentiel d'accompagnement des territoires à l'établissement de nouveaux dialogues et de coopérations interculturelles.

- **La thèse de Sylvie Blangy**, intitulée *"Co-construire le tourisme autochtone par la recherche-action participative et les Technologies de l'Information et de la Communication. Une nouvelle approche de la gestion des ressources et des territoires."*<sup>14</sup> sera la littérature méthodologique et scientifique de référence pour l'approche innovante de la recherche-action. En effet, les pratiques de recherche-action avec les nations autochtones des zones arctiques constituent une précieuse ressource exploratoire pour nos territoires de montagne, afin d'appréhender à la fois les volets culturels et environnementaux à travers lesquels ces sociétés se définissent dans leur conception

---

<sup>13</sup> Eric Julien, *Cross Diagnosis – Synthèse du diagnostic santé Vercors* (2018) [voir Trousse Numérique en Annexes]  
Eric Julien, *Le Chemin des Neufs Mondes, sur les traces des Indiens Kogis de Colombie, Livre de poche* (2016)

<sup>14</sup> Sylvie Blangy, *Co-construire le tourisme autochtone par la recherche-action participative et les Technologies de l'Information et de la Communication. Une nouvelle approche de la gestion des ressources et des territoires* (2010) - <http://www.theses.fr/2010MON30085>

ontologique.<sup>15</sup>

## **B.2/ Les supports périphériques**

D'autres ouvrages et supports (littérature scientifique, podcasts, entrevues) viendront alimenter le processus d'enquête dans un souci d'analyse systémique (*voir liste complète dans la Bibliographie de fin de mémoire*) sur les thèmes suivants :

- Mécanismes de décolonisation
- Approche (éco)systémique et rapport au vivant
- Anthropologie et ontologies d'ailleurs
- Transitions et autres pratiques du tourisme
- La mise en récit (cosmogonies, contes et légendes et mise en perspective par le *récit territorial*)
- Justice climatique et sociale (reconnaissance de la personnalité juridique aux entités naturelles)
- Psychologie (approche ethno-psychologique)

La recherche de publications ayant été particulièrement fournie par souci d'analyse systémique, la bibliographie présente en fin de mémoire se propose une lecture en deux temps :

- tout d'abord les références effectivement citées et intégrées au sein du mémoire
- suivies d'une liste bibliographique qui propose de nombreux angles de lecture pour aller plus loin dans l'exploration des voies identifiées (amorçage vers la thèse).

## **C/ Problématique et axes de questionnement**

La problématique générale d'après laquelle sera construite la démonstration s'attachera à explorer :

***“Dans quelles mesures les ontologies autochtones (traditionnelles et hybrides “tradi-modernes”) peuvent inspirer, voire accompagner le changement de paradigme dans notre rapport aux territoires ruraux et de montagne ?”***

Les axes de questionnement sous-jacents seront les suivants :

### ***Tours d'horizon***

- ***Comment mettre en perspective l'ontologie occidentale moderne et l'ontologie des sociétés traditionnelles ?***
- ***Comment identifier le rôle des "autochtonies", concepts identitaires d'ici et d'ailleurs ?***
- ***Quelles dimensions d'autorité et de légitimité recèlent les sociétés traditionnelles sur notre société moderne ?***
- ***Quelle cartographie de l'innovation se dessine dans les communautés autochtones ?***

Plus précisément, l'angle spécifiquement étudié sera celui de la dimension “spirituelle” entretenu

---

<sup>15</sup> En raison d'une quantité d'informations suffisantes à la rédaction de ce mémoire, la thèse de Sylvie Blangy sera une ressource pour la poursuite en thèse, spécifiquement dans le cadre des recherches-actions compatibles aux terrains sélectionnés.

avec le reste du vivant, et comment l'inspiration des socio-écosystèmes traditionnels et ancestraux peuvent nous aider à réinventer notre rapport altéré au monde de manière tangible dans nos organisations sociétales et territoriales, en mettant en lumière les médiations qui nous permettent de restaurer ce dialogue.

### **Enquêtes de terrain**

- **Quels sont les parallèles existants entre les territoires ancestraux autochtones et nos territoires de montagne ?**
- **La montagne comme territoire refuge : comment appréhender une relation équilibrée et un habiter partagé ?**
- **Que signifient la "géographie du sensible" et les "diagnostics santé de territoire" ?**
- **Comment peuvent-ils être des outils et processus exploratoires majeurs à l'émergence d'un nouveau paradigme dans notre rapport à la montagne, aux territoires ruraux et, par extension, au reste du monde ?**
- **Quels mécanismes ancestraux partagés peuvent être réactivés sur nos territoires afin d'accompagner la transition vers un nouveau récit sociétal ?**

Le coeur d'exploration du mémoire sera l'analyse et le compte-rendu issu de la recherche-action "diagnostic (du) sensible" menée en Juin 2021 au Pays du Mont-Blanc, ainsi que sa mise en corrélation avec l'inspiration qu'a représenté le diagnostic croisé organisé dans le Vercors (2018) par l'association *Tchendukua*, avec la présence d'une délégation de Mamus (chefs spirituels) Kogis, dans l'optique de justifier les prochains terrains de recherche.

### **D/ Hypothèse et résultats attendus**

L'hypothèse avancée dans ce mémoire sera celle d'une **nécessité d'hybridation entre les sciences ancestrales et les sciences modernes afin d'imaginer un nouveau paradigme** dans notre relation aux territoires de montagne et aux ruralités (intelligence et conscience dans l'usage des ressources, rapport à la mobilité et au déploiement du tourisme, représentation de l'habiter).

Les résultats attendus seront axés sur la démonstration que :

- les sagesses ancestrales sont des savoirs légitimes, à intégrer dans les processus scientifiques d'excellence
- l'innovation inversée est une sérieuse source d'inspiration pour répondre aux enjeux planétaires actuels et à venir
- les diagnostics croisés sont des opérations à bases méthodologiques éprouvées, à multiplier afin de créer des cartographies du sensible, qui pourront accompagner avec précision les stratégies de résilience des politiques locales
- la base réflexive proposée dans ce mémoire justifie le montage d'un projet de thèse sur les "diagnostics croisés et la géographie du sensible", par le biais d'une recherche-action pilotant des missions en territoires de montagne et en zones rurales et hybrides, traversées par des cours d'eau.

### **E/ Appareil conceptuel choisi**

Les concepts mobilisés pour l'analyse (appui sur publications scientifiques) seront les suivants:

*Transition studies* (Kirsten Koop)<sup>16</sup>  
*Innovation inversée* (André Cipriani)  
*Décolonisation de la recherche et des pratiques* (Linda Tuhiwai Smith)  
*Ontologies indigènes et anthropologie de la Nature* (Philippe Descola)  
*Recherche-action et méthodologies des sociétés arctiques* (Sylvie Blangy)  
*Diagnostics croisés* (Eric Julien)

Le mémoire tentera d'articuler une conversation préliminaire entre ces concepts afin de poser les jalons d'une méthodologie émergente.

## **F/ Méthodologie**

*Méthodes, techniques retenues | Terrains et études de cas*

La méthode d'investigation se fera sur les bases suivantes :

- **analyse expérientielle** de l'existant : bilan de 12 ans d'immersions en communautés autochtones, cas d'étude spécifique sur la communauté Atikamekw de Manawan, région de Lanaudière, Québec (Canada)
- **synthèse du corpus** bibliographique et webographique
- **entretiens de personnes ressources**
- **étude des comptes-rendus documentaires de diagnostics**
  - a. Diagnostic santé territorial en Vercors (2018) – association *Tchendukua*, comité scientifique, chamanes "mamus" Kogis (Colombie)
  - b. Perspective de participation à l'ébauche du diagnostic santé territorial du fleuve Rhône (France-Suisse, octobre 2022) avec le comité scientifique de l'association *Tchendukua* (Vercors) en vue de la venue des mamus Kogis
- **bilan du diagnostic (du) sensible au Pays du Mont-Blanc**

Une recherche-action expérimentale pour explorer la lecture du supra-sensible et de la dimension intuitive du dialogue avec les entités non-humaines.
- **représentations graphiques**

Représentations visuelles "art et science", associant photographies, aquarelles, croquis selon la méthodologie proposées par les Mamus Kogis, mais également sur une base artistique libre (créations de l'illustratrice Eva Lubart).

Le processus complet aura pour objectif *d'imaginer des méthodologies hybrides* entre savoirs ancestraux et technologies tradi-modernes.

## **Thèmes et outils associés**

Les thèmes leurs outils associés mobilisés durant la recherche seront les suivants :  
Sémiologie du sensible | Interprétations culturelles | Analogies et dissemblances des ontologies |  
Représentation systémique | Techniques de décolonisation des pratiques (et de la recherche)

---

<sup>16</sup> *Etudier les capacités transformatrices des innovations sociales à travers leurs formes spatiales de dissémination*  
[https://crises.uqam.ca/wp-content/uploads/2018/10/Koop\\_Landel\\_Fourny\\_CRISES\\_07-04-2017.pdf](https://crises.uqam.ca/wp-content/uploads/2018/10/Koop_Landel_Fourny_CRISES_07-04-2017.pdf)

## G/ Sémantiques d'approche

Les termes clefs retenus pour formuler la thématique d'approche du mémoire sont les suivants :  
**Sagesses | Ancestralités | Catalyse | Innovation | Socio-écosystème | Ruralités | Montagne**

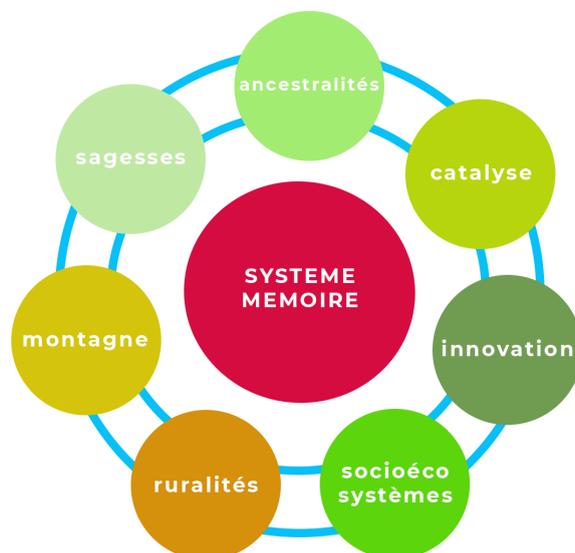


Figure 1 : Le "système de pensée" du sujet de mémoire est à appréhender de manière holistique. Chaque thème se définit en relation avec la dynamique d'ensemble du système, et non de manière isolée. (2021 - A. Debusschère)

Après avoir exploré la probabilité d'axer directement la thématique générale sur la cartographie du sensible à proprement parler, il a finalement semblé pertinent de conserver l'idée de départ d'une approche systémique et philosophique (questionnant les racines du "problème", soit la dégradation et la perte d'harmonie des systèmes), découlant sur l'exploration de solutions et de méthodologies culturellement compatibles (retour au point d'équilibre, engagement d'une réciprocité, guérisons), que nous aborderons par le prisme d'une géographie multidimensionnelle.

Nous explorerons un panel de termes clefs tout au long du mémoire, telles que le territoire, l'identité, la cosmogonie, la spiritualité, le vibratoire (voir le percutant *Mémoire* d'Amélie Pochon intitulé "*Place de l'arbre dans les cosmologies traditionnelles et dans les recherches scientifiques autour de la notion de « vibratoire » : enseignements pour une mise en pratique contemporaine*"<sup>17</sup> sous la direction de Dominique Bourg et Ernst Zürcher) ou encore le "supra-sensible" (exploré plus en détails dès le Chapitre 4). Afin de poser les premiers jalons interprétatifs, les notions d'autochtonie, d'ontologie et de vivant seront abordées ci-dessous.

<sup>17</sup> Pochon, Amélie - "*Place de l'arbre dans les cosmologies traditionnelles et dans les recherches scientifiques autour de la notion de « vibratoire » : enseignements pour une mise en pratique contemporaine*" (2019) : [https://www.unil.ch/masterdurabilite/files/live/sites/masterdurabilite/files/home/m%C3%A9moires/2017-2018/Pochon Abstract.pdf](https://www.unil.ch/masterdurabilite/files/live/sites/masterdurabilite/files/home/m%C3%A9moires/2017-2018/Pochon%20Abstract.pdf)

## AUTOCHTONIE

L'étymologie de l'autochtonie est composée du grec ancien *autókhthôn* : *autós* (« soi-même ») et de *khthón* (« terre »)<sup>18</sup>. Selon les Nations Unies<sup>19</sup>, l'*autochtonie* se définit ainsi : “*Les peuples autochtones sont les détenteurs de langues, de savoirs, de systèmes et de croyances uniques et ils ont une pratique inestimable de la gestion durable des ressources naturelles. Ils ont une relation particulière avec leur terre traditionnelle qu'ils gèrent de manière spécifique.*”

En anglais, les termes *indigenous*, *aboriginal*, *first nations* (premières nations) ou *native*, *original peoples* sont utilisés, non sans dissensus pour l'ensemble de la communauté autochtone, et pour cause : la terminologie est un emploi générique d'identités diverses et multiples de milliers de peuples à traditions différenciées. Hérité de la colonisation, ce terme sert aujourd'hui aux représentants autochtones à organiser leurs luttes collectives pour la reconnaissance de leurs droits, notamment par le biais de la *Déclaration des Droits des Peuples Autochtones*, au fondement de la création des Mécanismes d'Experts (EMRIP) et des organisations fédératrices telles que la *World Indigenous Tourism Alliance*<sup>20</sup>, dont le mandat est la défense des droits des peuples autochtones dans le secteur du tourisme<sup>21</sup> (Déclaration de Larrakia, 2012).

Dans son ouvrage *Le Chemin des Neuf Mondes*<sup>22</sup>, le géographe Eric Julien nomme les Kogis (*Kagaba* selon leur désignation d'origine) comme un “peuple racine”, un terme aujourd'hui utilisé dans de récents ouvrages portant la voix des peuples autochtones - Sabah Rahmani, *Parole des peuples racines* (2019), Frederika Van Ingen, *Ce que les peuples racines ont à nous dire* (2020) - un attribut qui désigne des peuples ayant conservé un rapport originel avec la Terre et leur environnement, qui ne soit pas déconnecté du vivant (par opposition à l'homme moderne). Dans la majorité des cas, les nations autochtones se définissent comme des “humains” (ex. Peuple Innu, Québec). Les Atikamekw utilisent le terme originel de *Nehirowisiw* pour s'identifier, tandis que *Notcimik*, la forêt, signifie “Là d'où vient notre sang”.

La dimension d'autochtonie abordée dans ce mémoire reposera sur les principes suivants :

- Sur une base expérientielle personnelle, les références seront essentiellement tirées des peuples autochtones d'Amérique du Nord, avant tout du Québec (Nation Atikamekw - Manawan) et en Arizona (Nation Diné ou Navajo - Pinon),
- Sur la base de lectures induites par cette recherche, les peuples autochtones et autorités spirituelles mentionnés (sauf précisions) seront le peuple Kogi de Colombie (écrits du géographe Eric Julien)
- Sur une base d'identification locale, régionale et nationale, les autochtones désigneront ponctuellement les habitants de nos territoires, dont en Suisse, Vallée de l'Arve et Pays du Mont-Blanc (Haute-Savoie) ayant historiquement ou récemment développé des caractéristiques culturelles et territoriales spécifiques, telles que la pratique d'une langue, de savoirs-faire et d'autres patrimoines à portée identitaire (célébrations).

<sup>18</sup> Définition autochtonie, <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/autochtone>

<sup>19</sup> Définition des peuples autochtones (UN Permanent Forum on indigenous Issues) : [https://www.un.org/esa/socdev/unpfii/documents/5session\\_pressrelease2\\_fr.doc](https://www.un.org/esa/socdev/unpfii/documents/5session_pressrelease2_fr.doc)

<sup>20</sup> World Indigenous Tourism Alliance, [www.winta.org](http://www.winta.org)

<sup>21</sup> Déclaration de Larrakia, UNWTO (2012) : <https://www.e-unwto.org/doi/pdf/10.18111/9789284421299>

<sup>22</sup> Eric Julien, *Le Chemin des Neufs Mondes*, Albin Michel (2001)

## ONTOLOGIE

Définition :

*“Le mot ontologie est formé du grec ontos (être) et logia (études). Elle inclut l'étude des questions générales liées au sens de l'être et de l'existence. Ce terme a été rendu populaire grâce au philosophe allemand Christian Wolff, qui a défini l'ontologie comme philosophia prima (la première philosophie) ou science de l'existence comme essence.”*<sup>23</sup>

Le terme d'ontologie abordé ici sera utilisé pour décrire les “manières d'être au monde” qui différencient les sociétés et systèmes humains qui seront mis en perspectives.

Références contemporaines françaises : Philippe Descola, Nastassja Martin

## LE VIVANT

Terme d'actualité pour parler des écosystèmes, fréquemment employé dans les écrits du philosophe Baptiste Morizot<sup>24</sup>, cette notion s'associe aux mouvements de prises de conscience des messages des peuples autochtones, de la sensibilité des autres vivants (éthique animale, communication exploratoire du monde végétal), dans l'entreprise de restitution d'une justice universelle et la tentative de sortir de l'anthropocentrisme. Dans une entrevue de Nicolas Hulot réalisée par l'association Tchendukua<sup>25</sup>, l'ancien ministre le définit comme une “*communauté d'origine et communauté de destin*”. Il s'agit selon lui, de “*ce qui nous relie à l'invisible et à l'essentiel, un privilège que nous partageons, qui semble être l'exception à l'échelle de l'univers.*”

Par une approche holistique des écosystèmes, Nicolas Hulot fait le lien entre le vivant et la santé : “*La santé humaine dépend de la santé de l'ensemble du tissu vivant.*”

<sup>23</sup> Définition : Ontologie <https://www.definitions360.com/ontologie/>

<sup>24</sup> Baptiste Morizot, *Sur la piste du Vivant* (France Culture)

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-chemins-de-la-philosophie/profession-philosophe-68100-baptiste-morizot-sur-la-piste-du-vivant>

<sup>25</sup> Websérie Re|Connexion, Saison 2, Nicolas Hulot (Tchendukua, 2021)  
<https://www.youtube.com/watch?v=HKyCprxDwG0>